

CINÉ-CLUB DE CLAPARÈDE ET ÉMILIE-GOURD 2023-2024

Projections le jeudi à 20h15 à l'Aula du Collège Claparède

Entrée libre

BlacKkKlansman, Spike Lee (États-Unis, 2018, 135') **28 septembre**

Et si un policier noir essayait d'infiltrer la plus emblématique des organisations suprémacistes blanches des États-Unis, le Ku Klux Klan ? Impossible, pensez-vous ? C'est pourtant ce qu'a réussi Ron Stallworth, jeune policier afro-américain, vers la fin des années 1970 à Colorado Springs. Et c'est précisément son incroyable histoire que Spike Lee a décidé de raconter dans ce film, qui nous transporte, avec beaucoup d'humour et de finesse, au cœur d'une Amérique déchirée par des tensions raciales extrêmement violentes. Grand prix du Festival de Cannes et prix du public à Locarno.

Une affaire de famille, Hirokazu Kore-eda (Japon, 2018, 120') **5 octobre**

A la périphérie de Tokyo, Osamu et sa famille vivent de petits larcins et de débrouillardise. Malgré leur pauvreté, ils sont unis par une loyauté farouche et semblent vivre heureux. Un jour, ils recueillent une petite fille abandonnée, mais un incident vient bouleverser leur existence précaire. Dans cette fable touchante, Kore-eda nous entraîne dans les marges de la société japonaise, mêlant humour et réflexion sur les valeurs humaines. Il explore subtilement les notions de famille, de solidarité et de moralité, remettant en question les conventions sociales. Palme d'or à Cannes.

Memento, Christopher Nolan (États-Unis, 2000, 113') **12 octobre**

Leonard Shelby n'a qu'une obsession : retrouver l'homme qui a violé et tué sa femme afin de se venger, mais il souffre d'une forme rare d'amnésie qui rend sa recherche très ardue : il oublie systématiquement ce qu'il a fait dans le quart d'heure qui précède... Christopher Nolan, dont c'était le premier succès bien avant *Inception* et *The Dark Knight*, donne un nouveau souffle au film noir en réussissant l'exploit de nous mettre dans la peau de ce personnage à l'amnésie angoissante.

Séance en collaboration avec le FIFDH

(Festival du film et forum international sur les droits humain)

Shadow Game, Eefje Blankevoort & Els Van Driel (Pays-Bas, 2021, 90') **19 octobre**

Si c'est un jeu, c'est l'un des plus dangereux. Chaque jour, des adolescent.es fuient leur pays ravagé par la guerre, tentant de traverser les frontières européennes en quête d'un avenir meilleur. Nature hostile, clôtures ou gardes armé.es : chaque pas gagné vers leur destination finale l'est aussi sur la mort. Sur fond de passage à l'âge adulte, un film étourdissant où des vies se consomment sur les routes clandestines d'un continent fortifié. *Shadow Game* a gagné le Grand Prix de Genève et Prix du Jury des Jeunes au FIFDH 2021, avec lequel notre ciné-club démarre pour cette saison une nouvelle collaboration. En présence d'un.e représentant.e du festival.

L'Ile aux chiens, Wes Anderson (États-Unis, 2018, 101') **16 novembre**

Dans un futur dystopique, au Japon, une épidémie canine pousse le gouvernement à exiler tous les chiens sur une île à l'écart de la ville, sorte d'immense décharge surréaliste à ciel ouvert. Un enfant de 12 ans, Atari, s'enfuit de chez lui et se rend sur l'île, pour retrouver Spots, son fidèle compagnon à quatre pattes. Il y rencontre une bande de cinq chiens, aussi courageux qu'attachants, qui acceptent de l'aider dans sa quête... Conte poétique et politique, à la fois drôle, touchant et débordant d'imagination, ce deuxième long-métrage d'animation permet à Wes Anderson (*À bord du Darjeeling Limited*, *The Grand Budapest Hotel*, *Asteroid City*...) de remporter l'Ours d'argent à la Berlinale 2018.

A bout de course, Sidney Lumet (États-Unis, 1988, 120') **23 novembre**

Dans leur jeunesse, pour dénoncer la guerre menée par les États-Unis au Viêt-Nam, Arthur et Annie Pope ont commis un attentat qui a mal tourné. Ils sont depuis lors contraints de changer en permanence d'identité et de lieu afin d'échapper au FBI. Mais cette fuite continuelle va devenir de plus en plus lourde pour leurs deux fils, surtout quand l'aîné tombe amoureux de la fille d'un de ses professeurs. L'un des films les plus émouvants du grand cinéaste américain Sidney Lumet.

Séance "muet" avec accompagnement à l'orgue de cinéma **30 novembre**

La souriante Madame Beudet, Germaine Dulac (France, 1922, 38')
et **La princesse aux huîtres**, Ernst Lubitsch (Allemagne, 1919, 60')

Comme chaque année, nous vous invitons à replonger dans l'atmosphère des débuts du cinéma, avec la projection de films muets accompagnés par un orgue de cinéma. Cette année, nous proposons deux films très contrastés. *La Souriante Madame Beudet*, réalisé par Germaine Dulac, l'une des pionnières du cinéma, est souvent considéré comme le premier véritable film féministe : il raconte l'histoire d'une femme malheureuse dans son mariage, confrontée aux contraintes d'une société patriarcale. *La Princesse aux Huîtres* est une délicieuse comédie burlesque signée Ernst Lubitsch, dont l'héroïne poursuit ses désirs amoureux avec une audace débordante.

Roubaix, une lumière, Arnaud Desplechin (France, 2019, 119') **25 janvier**

Un jeune officier, Louis, vient tout juste d'intégrer l'équipe du commissariat de police de Roubaix, dirigée par l'expérimenté et très respecté commissaire Daoud. Un meurtre à élucider : celui d'une vieille femme, habitant un quartier populaire de la ville, étranglée dans son lit la veille de Noël. Une piste qui se dessine et qui conduit assez rapidement les enquêteurs à suspecter Claude et Marie, les deux jeunes voisines de la victime... Tels sont les ingrédients principaux de ce brillant polar, qui se distingue entre autres par l'excellence du jeu d'acteurs.trices (toutes et tous formidables) et le regard plein d'humanité qu'il porte sur les zones les plus troubles de nous-mêmes et de notre société.

Papicha, Mounia Meddur (Algérie/France/Belgique/Qatar, 2019, 105') **1er février**

Pour cette avant-dernière projection de l'année, le ciné-club vous invite à voyager en direction d'Alger, pour suivre l'histoire de Nedjma, aka « Papicha », jeune étudiante qui rêve de devenir styliste, et de son groupe d'amies de la cité universitaire : les fugues nocturnes pour aller danser en boîte de nuit jusqu'au petit matin, la relation avec les garçons et les premiers amours, le sexe... Mais surtout la tentative obstinée et tragique d'affirmer son droit à s'inventer et à vivre sa vie, dans un contexte social extrêmement violent et hostile, celui de l'Algérie des années 90. Premier long-métrage de fiction de la réalisatrice franco-algérienne Mounia Meddur, le film offre un portrait extrêmement dur mais saisissant et, tout compte fait, plein d'espoir d'une jeunesse algérienne confrontée à l'ascension de l'intégrisme religieux et aux restrictions imposées aux femmes.

Docteur Folamour, Stanley Kubrick (Royaume-Uni/États-Unis, 1964, 95') **8 février**

Cette comédie noire culte de Stanley Kubrick nous plonge au cœur de la guerre froide, dans une course contre la montre angoissante. Alors qu'un général américain lance une offensive nucléaire contre l'URSS, les dirigeants se démènent pour éviter une apocalypse nucléaire imminente. Kubrick aborde ce sujet terrifiant avec une satire grinçante, utilisant un humour noir mordant et des situations absurdes pour dénoncer la folie inhérente à la guerre nucléaire. Ce chef-d'œuvre intemporel trouve une résonance particulière au moment où une terrible guerre frappe l'Europe.

Vous recevrez prochainement des informations plus détaillées sur le déroulement des séances.

Christian Broye, Simone Delorenzi